

Concours d'entrée : 11 Septembre 2014

CULTURE GENERALE

Durée : 1heure

Si on vous dit «le château d'eau du Proche-Orient» ou «la Suisse du Proche-Orient», que répondez-vous ? Le Liban bien sûr. Autant de surnoms qui trahissent verdure et eau abondante. Et c'est, en effet, le seul pays de la région, autonome et autosuffisant en eau. Qu'elle vienne des nappes phréatiques¹ ou de la fonte des neiges (qui alimente les fleuves et les sources), elle a toujours coulé à flots et été utilisée sans ménagement.

Sauf que la donne est en train de changer depuis quelques années. La quantité de précipitations² est en baisse. Il pleut moins et il neige moins au printemps et la saison sèche commence plus tôt et dure plus longtemps. Les températures ont augmenté en moyenne de deux degrés. Le danger d'une aridification guette. Selon Roland Riachi, économiste et auteur d'une thèse sur l'économie de l'eau, cité par l'*Orient le jour*, «depuis les années 1970, la pluviométrie³ au Liban a déjà diminué de 16%. A la fin des années 1990, les deux tiers du Liban étaient déjà soumis au risque de désertification», a-t-il ajouté.

Extrait de L'Orient le Jour, paru le 29 juillet 2013

Le Liban commence à subir les conséquences de l'évolution climatique qui touche le Proche et le Moyen-Orient : la désertification s'étend, la saison sèche s'allonge, le régime pluviométrique est modifié, les températures s'élèvent de manière significative. Or, jusqu'à présent, aucune politique de gestion n'a réellement été mise en œuvre pour répondre à de telles contraintes. Bien au contraire, on assiste au développement des initiatives privées qui accentuent la pression anthropique⁴ sur les ressources : l'urbanisation se densifie, verticalement aussi bien qu'horizontalement, les puits illégaux prolifèrent pour pallier la pénurie hydrique, abus et consommation sans modération... Finalement, on est en présence de signes avant-coureurs de l'aridification⁵ du climat qui, conjugués à l'absence de gestion de l'environnement, sont susceptibles de mettre en péril, notamment du point de vue hydrique, la situation jusqu'ici privilégiée du Liban dans une région aride ou semi-aride.

Il devient urgent pour le Liban d'apprendre à récupérer, économiser, et bien gérer le précieux liquide, s'il ne veut pas avoir à affronter la pénurie.

Questions

- 1- Proposer un titre pour ce texte, justifier. (1,5 points)
- 2- Relevez du texte les signes de l'aridification du climat au LIBAN. (1.5 points)
- 3- Pourquoi on appelait le Liban «le château d'eau du Proche-Orient». (1.5 points)
- 4- Donner les causes principales de la pénurie d'eau (humaines et naturelles). (2.5 points)
- 5- Commenter le dernier paragraphe et proposer des solutions : (3 points)
 - a- au niveau individuel,
 - b- au niveau de l'Etat.

1 nappe phréatique: nappe d'eau souterraine qui alimente des sources.

2 Précipitations : chute de l'eau provenant de l'atmosphère

3 Pluviométrie : mesure de la quantité de pluie tombée en un lieu et en un temps donné

4 anthropique : humain

5 aridification : désertification, dessèchement..